

## **Commémoration du 26 mai 2018**

### **Ecole élémentaire Daumesnil**

*Discours de Mme Sophie GUILLARD, directrice*

Madame le Maire du XII<sup>e</sup> arrondissement,

Madame l'Inspectrice de l'Education Nationale,

Chers parents,

Nous sommes réunis ce matin pour honorer la mémoire de Monique, 6 ans, Solange, 7 ans, Marie, 11 ans, Ida, 14 ans, Cécile, 16 ans et Malva, 17 ans. Elles ont toutes les six fréquenté l'école de filles Daumesnil et sont mortes toutes les 6 dans le camp d'Auschwitz. Dans le 12<sup>ème</sup> arrondissement, plus de 370 enfants, dont les plus jeunes n'avaient même pas 4 ans, ont péri dans les camps.

Chaque commémoration permet aux enfants dont le nom est inscrit sur la plaque d'être arrachés au brouillard et à la nuit de l'oubli.

En mai 1942, les enfants de plus de 6 ans devaient porter à leur vêtement une étoile jaune où était écrit le mot « JUIF ». Une étoile jaune à la place du cœur.

Les 16 et 17 juillet 1942, plus de 13.000 personnes, dont plus de 4.000 enfants et 6.000 femmes vont être arrêtées, internées puis déportées... C'est la rafle du Veld 'Hiv'... Les convois emmèneront les déportés vers Auschwitz-Birkenau, Dachau, Buchenwald, Treblinka, Ravensbrück. Moins d'une centaine reviendront !

Jacques Chirac lors du discours du 53<sup>ème</sup> anniversaire de la Rafle a dit : « La France avait des responsabilités particulières : elle était mère-patrie des Droits de l'Homme. Et la France de Vichy s'est rendue complice de la solution finale ».

Mais il ne faut pas oublier, tout de même, et même il faut le rappeler et le répéter, qu'il y eut aussi des Français qui ont protégé, aidé, caché des juifs au risque de leur vie, des résistants dans la Maquis, des policiers qui ont fermé les yeux au bon moment.

Voici quelques extraits du livre de Madame Simone Veil, « Une vie » :

*« Mais nous, nous n'avions rien choisi. Nous n'étions que des victimes honteuses, des animaux tatoués. Il nous fallait vivre avec ça, et que les autres l'acceptent... (La Shoah est omniprésente, rien ne s'efface, les convois, le travail, l'enfermement, les baraques, la maladie, le froid, le manque de sommeil, la faim, les humiliations, l'avalissement, les coups, les cris... Non, rien ne doit être oublié) »*

*« Comme tous mes camarades, je considère comme un devoir d'expliquer inlassablement aux jeunes générations, aux opinions publiques, et aux responsables politiques comment sont morts six millions de femmes et d'hommes dont un million et demi d'enfants, simplement parce qu'ils étaient nés juifs »*

Un homme sans mémoire ne peut être libre. Nous avons besoin de nous souvenir de notre passé pour construire notre avenir. Nos élèves, nos enfants ont besoin de se souvenir de leur passé pour construire leur avenir.

La perspective qu'il n'y ait bientôt plus de survivants pour témoigner rendra difficile la transmission de ce que fut le génocide.

Il n'y a pas d'histoire plus difficile à raconter dans toute l'Histoire de l'humanité. Avec nos élèves, il nous a fallu aborder ces connaissances avec beaucoup de précautions, il a fallu les sensibiliser à l'antisémitisme, aux discriminations de toutes sortes.

Parler d'un tel désastre humain à de jeunes enfants ne relève pas de l'évidence. Comment un enfant de 10 ans peut-il être confronté à ce que beaucoup d'adultes peinent souvent à saisir dans toutes ses dimensions ? Le programme d'histoire de CM2, l'éducation civique, l'intervention de Monsieur Ley, nous ont servi de supports pour faire découvrir aux élèves cette page noire de l'Histoire. Mais surtout l'intervention dans une classe d'un témoin de la déportation, Monsieur Lerman a été capitale.... Grâce à eux, les élèves se rappelleront toute leur vie ce qu'a vécu un enfant de leur âge à une époque où le fait d'être né juif, vous condamnait à mourir.

« Les valeurs de la laïcité doivent être défendues et respectées, elles sont le fondement du travail d'enseignant ». Simone Veil